

GrandPalais
du 23 septembre 26 au 17 janvier 27

Dossier pédagogique

Gallimard**Éducation**



Etel Adnan
Peter Doig
Paul Gauguin
Henri Matisse
Joan Mitchell
Piet Mondrian
Pablo Picasso
Bridget Riley
...

GrandPalais
Rmn



Musée d'Orsay

Musée
de l'Orangerie



Centre Pompidou

Cezanne et nous

23 septembre 26
— 17 janvier 27

Grand Palais,
Galleries 3 et 4

Commissariat
Claire Bernardi, Directrice du Musée de l'Orangerie
Michel Gauthier, Conservateur au service des collections contemporaines, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Xavier Rey, Directeur du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Jean-Rémi Touzet, Conservateur peinture, Musée d'Orsay

Dossier pédagogique
Isabelle Antonini, formatrice pour le premier degré dans l'académie de Toulouse
Claire Lingenheim-Lavelle, professeure d'histoire des arts au Lycée International de Strasbourg, experte histoire des arts à la Direction numérique pour l'éducation au ministère de l'Éducation nationale

Ouverture
Du mardi au dimanche de 10h à 19h30, nocturne le vendredi jusqu'à 22h
Fermeture hebdomadaire le lundi

Accès
Entrée square Jean Perrin
17 Avenue du Général Eisenhower
75008 Paris
Métro ligne 1 et 13 : Champs-Élysées-Clemenceau
ou ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

Informations et réservations
www.grandpalais.fr

L'exposition, inédite, offre un dialogue riche et constant entre l'œuvre de Paul Cezanne (1839-1906) et celles des artistes qui, de la fin du XIX^e siècle à nos jours, ont trouvé dans son œuvre la liberté de réinventer la peinture. 174 œuvres y sont présentées : 69 de Cezanne et 105 de 78 autres artistes l'ayant regardé.

Entretien avec Jean-Rémi Touzet, commissaire

4

Pourquoi aller voir l'exposition « Cezanne et nous » ?

5

Plan de l'exposition

6

Quelques œuvres de l'exposition face à face

8

Élémentaire

Parcours 1 / Peindre le quotidien

12

Parcours 2 / La nature morte, un laboratoire pour l'artiste

14

Parcours 3 / Matière et répétition, la démarche d'un artiste

16

Collège

Parcours 1 / Cezanne, un pionnier de la modernité

18

Parcours 2 / La leçon de Cezanne

20

Parcours 3 / À la suite de Cezanne, la peinture comme laboratoire

22

Lycée

Parcours 1 / Cezanne ou la « sensation forte de la nature »

24



« Cezanne est vu comme quelqu'un qui a déconstruit le réel »

Commissaire
Jean-Rémi Touzet, conservateur peinture, musée d'Orsay

Comment est née cette exposition ?

C'est la rencontre entre le Grand Palais, le Centre Pompidou et l'établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie, et leur volonté de travailler ensemble. L'exposition passe outre l'étrange séparation, si je puis dire, entre ce qu'on appelle l'art du XIX^e et l'art moderne, l'art du XX^e siècle, qui sont séparés par un seuil artificiel, autour de 1905-1914. C'était l'occasion de faire se rencontrer les différentes collections, dans une exposition qui célèbre à la fois l'œuvre de Paul Cezanne et l'œuvre des artistes modernes et contemporains qui l'ont suivie. L'objectif était aussi de montrer, de manière large, l'œuvre de Cezanne, qui n'a pas été présentée à Paris dans toute sa diversité depuis 1995, et de voir des chefs-d'œuvre de différentes périodes de sa carrière, qui viennent de musées et de collections privées.

Quelles confrontations avez-vous eu plaisir à proposer dans cette exposition ? En quoi offrent-elles un nouveau regard sur la peinture de Cezanne ?

Nous n'avons pas réfléchi en termes de confrontation, plutôt en termes de prolongement, de réinterprétation, de décalage. L'enjeu a été de faire des rapprochements, artiste par artiste. Vous aurez, par exemple en introduction, le *Grand Baigneur* de Cezanne, à côté d'autres « grands baigneurs » d'artistes contemporains, Peter Doig et Wolfgang Tillmans. L'idée, c'était de proposer des rencontres un peu surprenantes, en sautant par-dessus les décennies qui les séparent, pour voir ce que ces œuvres ont en commun et ce que les artistes modernes ou contemporains ont pu récupérer dans l'œuvre de Cezanne – quelle liberté formelle elle leur a donné.

Cezanne est une source d'inspiration majeure pour les artistes. Au-delà du motif de la montagne Sainte-Victoire, de quelle manière revisitent-ils l'héritage cezannien pour questionner notre rapport à la nature ?

C'est un vaste sujet, le rapport à la nature est très complexe. Cezanne postule, dans une lettre écrite à Émile Bernard, que « l'art est une harmonie parallèle à la nature » : ce n'est pas une copie, ce n'est pas une photographie, ce n'est pas quelque chose qu'on viendrait décalquer. C'est une harmonie de formes et de couleurs, de lignes de forces, une autre forme d'harmonie, éloignée d'une vision superficielle du monde. Et vous avez dans l'exposition énormément de manières différentes de le voir. Vous commencez avec Paul Gauguin, qui a une vision très symboliste de Cezanne : il le présente comme un mystique, capable de nous guider vers une forme de vérité et de montrer l'essence des choses. Vous avez aussi les cubistes, qui pensent l'espace de manière complètement différente de la tradition académique. Jusqu'à la fin de l'exposition, on trouve un certain nombre d'œuvres qui explorent les dimensions plastiques de l'œuvre, en direction de l'abstraction : des forces de lignes, de couleurs, de dynamisme. Et il y a quand même des artistes qui continuent à représenter le monde sans céder à la tentation de l'abstraction, ce qu'on verra notamment dans des salles consacrées à la nature morte et à la montagne.

À quel moment Paul Cezanne devient-il véritablement « Cezanne », une figure fondatrice de la modernité ? Quels sont les moments-clefs de sa reconnaissance en France, puis à l'international ?

Paul Cezanne, c'est un des éternels refusés au Salon, l'exposition annuelle à Paris. Il monte à Paris, il essaie de réussir, ça ne marche pas. Il expose avec les impressionnistes, qui sont critiqués par la presse, et lui, il est particulièrement : l'étrangeté de ses œuvres ne passe pas. En 1882, il réussit à faire accepter un portrait au Salon, qui passe inaperçu – quand il n'est pas critiqué. Il décide de retourner vivre à Aix-en-Provence et laisse un certain nombre d'œuvres dans une petite boutique-galerie de Julien Tanguy. D'autres artistes vont voir ses œuvres – dont Émile Bernard, Paul Sérusier, Vincent Van Gogh – et en rester proprement éblouis. Et là, il commence à devenir quelqu'un au sein d'une petite génération d'avant-garde. Le tournant, c'est 1895, quand le marchand Ambroise Vollard crée la première exposition Cezanne dans sa galerie de la rue Lafitte, qui participe à sa reconnaissance. En 1907, il y a une exposition rétrospective de ses œuvres, au Salon d'Automne. Et là, non seulement les artistes français voient l'exposition, mais aussi des artistes et collectionneurs étrangers, comme Hans Hofmann et Ivan Morozov. C'est vraiment le point de départ, après sa mort, d'une grande reconnaissance internationale qui va se poursuivre dans les années suivantes. Cezanne devient très vite une sorte de mythe, un des pères fondateurs de l'art moderne.

Comment l'exposition montre-t-elle les différentes interprétations de l'héritage de Cezanne selon les périodes ?

Notre enjeu, c'est de montrer les différentes facettes de cette modernité. Dans l'exposition, les salles sont très différentes, mais toujours avec une grande cohérence plastique au sein de chacune d'entre elle. On voit toute cette histoire de l'abstraction à partir de Gauguin jusqu'à nos jours et ses différentes voies. Et en même temps, on la complexifie aussi, en montrant toute une veine symboliste. C'est assez paradoxal : il est vu comme quelqu'un qui a déconstruit le réel, qui allait à l'essentiel, tout en restant une figure impressionniste, indissociable de la peinture face au motif, de la sensation. Beaucoup d'artistes à l'étranger vont voir l'œuvre cezannienne comme une sorte de nouvelle manière de pouvoir construire le tableau, sans se perdre dans une abstraction. Dans l'exposition, on est très thématique : par exemple, on montre les magnifiques natures mortes de Cezanne, à côté des natures mortes d'Andy Warhol ou de Roy Lichtenstein. Et on finit l'exposition par deux grandes salles sur la Sainte-Victoire. On a des versions très différentes autour de certains thèmes, qui montrent la pluralité d'attachements à l'œuvre de Cezanne.



Pour écouter l'entretien en intégralité → [lien d'écoute](#)

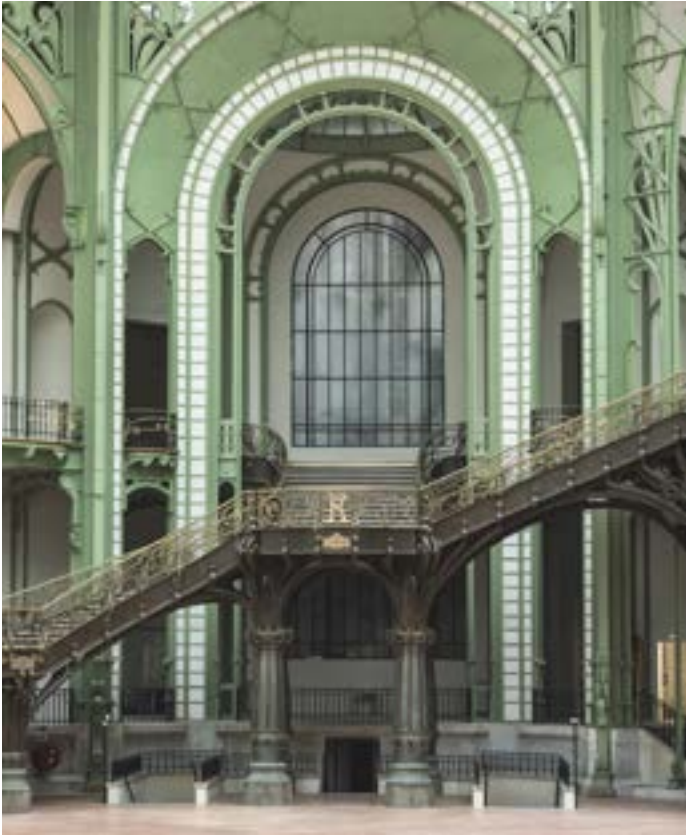
Pourquoi aller voir l'exposition « Cezanne et nous » ?

La question revient à se demander ce que serait l'histoire de la peinture sans Paul Cezanne (1839-1906). Il semble aujourd'hui presque impossible d'imaginer l'art moderne et contemporain sans cette figure tutélaire dont l'œuvre a profondément transformé la manière de penser et de construire la peinture, de Maurice Denis à Ellsworth Kelly, de Pablo Picasso à David Hockney.

Riche d'environ 180 œuvres, dont 69 de Cezanne, l'exposition au Grand Palais permet de mesurer la richesse et la diversité des héritages cezanniens, et constitue une entrée particulièrement riche dans le **parcours d'éducation artistique et culturelle (EAC)** des élèves.

En plus d'offrir aux élèves la découverte d'un artiste majeur de la fin du XIX^e siècle, ce projet de visite permet de donner les clefs pour comprendre que les artistes représentent le monde de manière personnelle et que les œuvres peuvent susciter des **interprétations différentes** chez chacun de nous.

La découverte des œuvres réelles, au musée, permet de faire l'expérience de leurs dimensions, de leur texture, de leurs couleurs et de leur présence physique, autant d'éléments impossibles à percevoir lors des travaux de classe. La visite est un **moment de rencontre sensible et culturelle** qui donne alors tout son sens aux apprentissages réalisés à l'École, au Collège et au Lycée.



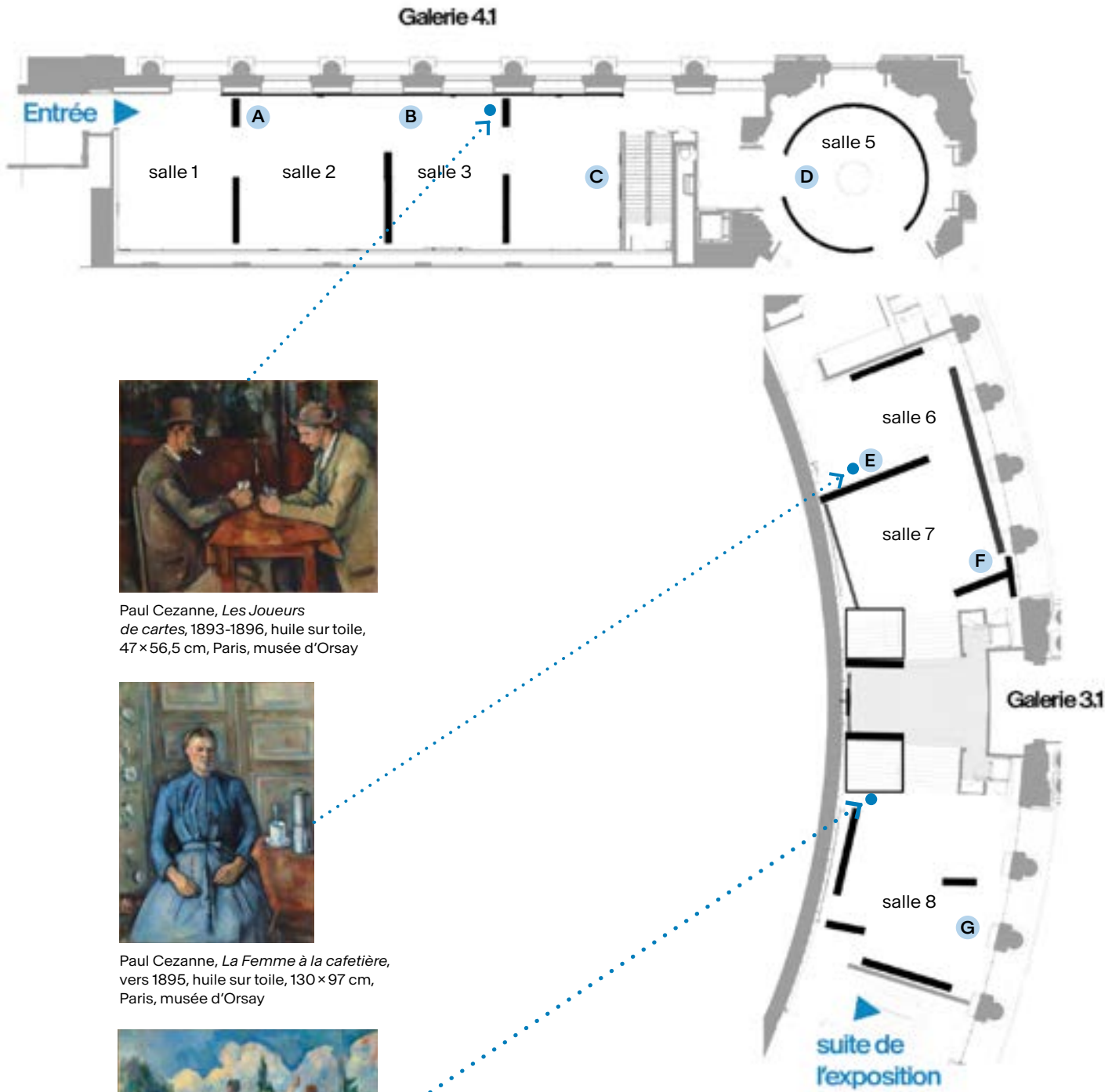
À l'**École élémentaire**, les programmes insistent sur la fréquentation d'œuvres patrimoniales et sur le développement d'une première culture artistique fondée sur l'observation, l'expression des émotions et les échanges oraux. Dans cette intention, ce dossier propose **trois parcours** pour les élèves de **Cycle 2 et 3** qui s'appuient sur des **incitations créatives**, des **temps de regard et d'échanges**, des observations ou comparaisons d'œuvres de l'artiste ou encore un travail autour des **émotions ressenties** face aux tableaux.

Au **Collège**, l'EAC a pour ambition de favoriser la rencontre directe avec les œuvres, développer la sensibilité esthétique et les capacités d'interprétation des élèves, et leur offrir des repères leur permettant de construire une relation personnelle et réfléchie aux arts. Ce dossier propose ainsi **trois parcours** conçus pour des élèves de **Cycle 4**. Ils contribuent à la construction d'un socle de références artistiques communes à travers la **rencontre avec l'œuvre de Cezanne** et l'**exploration de son héritage**. S'appuyant sur une **approche sensible** des œuvres, ils visent à accompagner les élèves dans la construction d'un **regard critique et nuancé**, ainsi que dans l'élaboration d'un discours structuré, à l'oral comme à l'écrit.

Au **Lycée**, le dossier propose un **parcours** centré sur la place du paysage dans l'œuvre de Cezanne pour une classe de **Terminale**, spécialité **Histoire des Arts**. L'étude de la **nature** dans l'œuvre de Cezanne constitue une entrée privilégiée pour comprendre l'émergence de la modernité artistique à la fin du XIX^e siècle. L'analyse du **vocabulaire de la description** pour traduire les **sensations visuelles** en une organisation rigoureuse de couleurs, de volumes et d'espaces, l'inscription des œuvres produites dans le contexte du **post-impressionnisme**, ainsi que la réflexion sur leur réception, contribuent au développement des compétences méthodologiques, critiques et culturelles de l'élève.

Escalier d'Honneur du Grand Palais après les travaux © Simon Lerat pour le GrandPalaisRmn, Paris 2024

Niveau 1



Paul Cezanne, *Les Joueurs de cartes*, 1893-1896, huile sur toile, 47 x 56,5 cm, Paris, musée d'Orsay



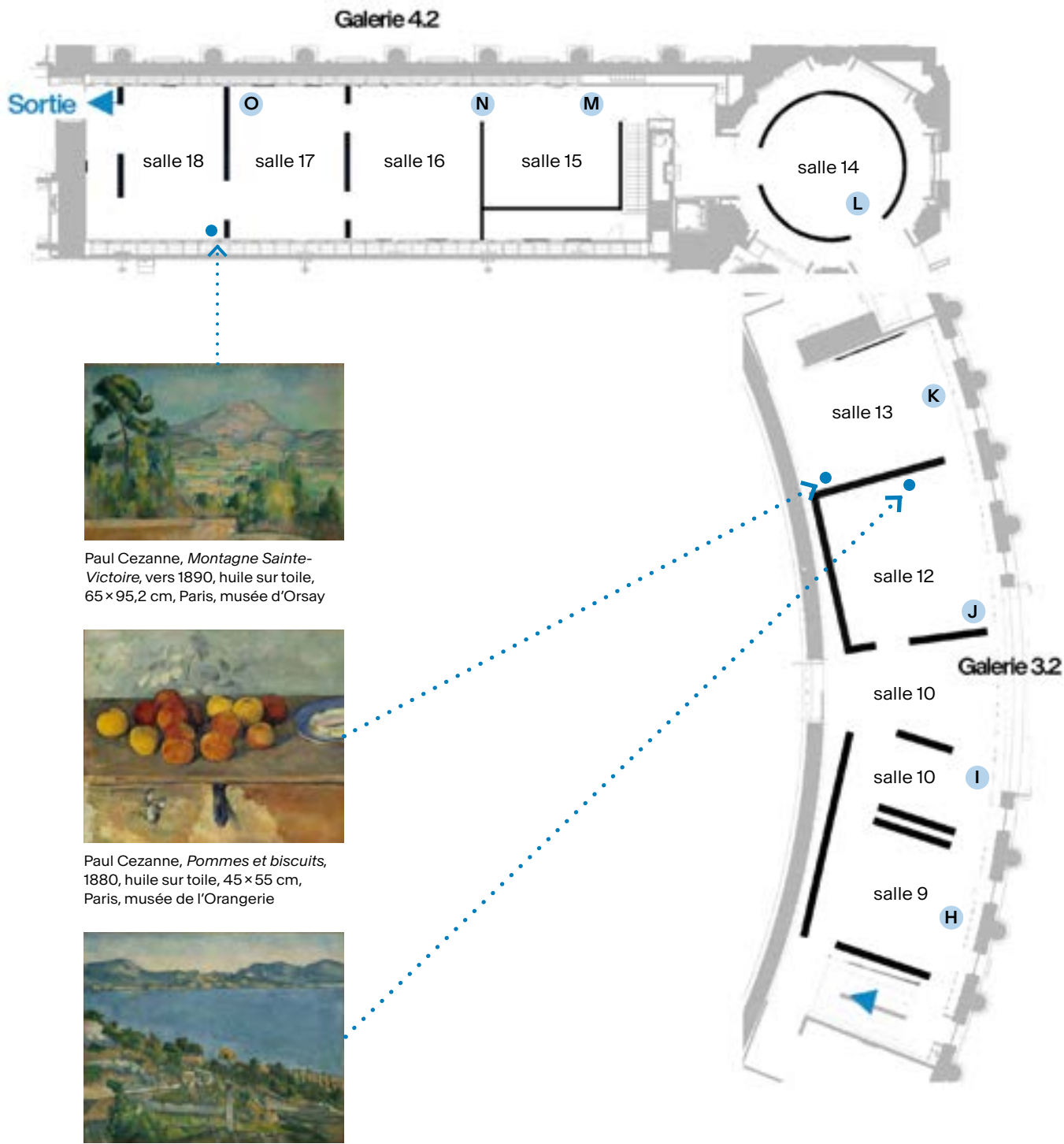
Paul Cezanne, *La Femme à la cafetière*, vers 1895, huile sur toile, 130 x 97 cm, Paris, musée d'Orsay



Paul Cezanne, *Baigneurs*, vers 1890, huile sur toile, 60,5 x 82,5 cm, Paris, musée d'Orsay

- A Les premiers adeptes
- B Ambroise Vollard, le promoteur
- C Hommages à Cezanne
- D Natures mortes « le cylindre, la sphère, le cône »
- E Portraits: « la vérité en peinture »
- F Paysages: « l'harmonie parallèle à la nature »
- G Baigneurs et baigneuses

Niveau 2



Paul Cezanne, *Montagne Sainte-Victoire*, vers 1890, huile sur toile, 65 x 95,2 cm, Paris, musée d'Orsay



Paul Cezanne, *Pommes et biscuits*, 1880, huile sur toile, 45 x 55 cm, Paris, musée de l'Orangerie



Paul Cezanne, *Le Golfe de Marseille vu de L'Estaque*, entre 1878 et 1879, huile sur toile, 59,5 x 73 cm, Paris, musée d'Orsay

- H Une renaissance cezannienne de l'abstraction
- I Une influence plurielle
- J Retrouver Cezanne
- K Cezanne post-moderne
- L Des pommes et des pommes
- M Achevé / Inachevé
- N Le sentiment géologique
- O Quel beau motif!

Quelques œuvres de l'exposition face à face Hommages



Maurice Denis, *Hommage à Cézanne*, 1900, huile sur toile, 182 x 243,5 cm, Paris, musée d'Orsay.

Lire le cartel

Comme le titre l'indique, ce tableau témoigne de la profonde admiration de Maurice Denis pour Paul Cezanne.

Décrire le tableau

Dans la boutique d'un marchand d'art, un groupe d'hommes et une femme sont réunis autour d'un tableau placé sur un chevalet au centre de la composition. À l'arrière-plan, plusieurs autres tableaux apparaissent partiellement sur les murs de la galerie.

Donner des clefs de lecture

L'ensemble donne l'impression d'une réunion d'artistes venus discuter autour d'une œuvre exposée. Maurice Denis rend hommage à Paul Cezanne dans la galerie du marchand d'art Ambroise Vollard à travers la présence de l'une de ses natures mortes, *Compotier, verre et pommes*. Autour du tableau sont rassemblées plusieurs figures majeures du groupe des Nabis, cette communauté d'artistes unis par les mêmes recherches artistiques à la fin du XIX^e siècle. Maurice Denis montre ainsi l'importance de Cezanne dans la naissance de la peinture moderne.



Anecdote

En 1895, Ambroise Vollard, doué d'un flair exceptionnel, organise à Paris la première exposition de Cezanne et met tout en œuvre pour que le peintre d'Aix soit reconnu. La nature morte placée au centre de la composition, *Compotier, verre et pommes*, a appartenu à Paul Gauguin. Au début des années 1880, Gauguin, alors agent de change à la Bourse et peintre du dimanche, est l'un des premiers collectionneurs de Cezanne et achète plusieurs de ses œuvres chez le père Tanguy, marchand parisien où les tableaux de Cezanne sont encore vendus à bas prix.



Émile Bernard, *Cezanne assis dans son atelier des Lauves, devant Les Grandes Baigneuses*, 1905, épreuve gélatino-argentique, 8,2 x 10,7 cm, Paris, musée d'Orsay.

Lire le cartel

Le titre de cette photographie indique le lieu représenté, l'atelier des Lauves à Aix-en-Provence, et une des œuvres majeures de Paul Cezanne, *Les Grandes Baigneuses*.

Décrire le tableau

Au centre de la photographie, Paul Cezanne est assis face à l'objectif, les mains croisées. Il pose devant un immense tableau représentant des femmes nues dans un paysage : *Les Grandes Baigneuses*. Son pantalon taché rappelle qu'il est représenté en plein travail. L'atelier apparaît extrêmement dépouillé. Aucun outil n'est visible. Sur la droite, quelques meubles familiers, des étagères et une commode occupent discrètement l'espace. Cette simplicité met en valeur à la fois le peintre et son œuvre monumentale.

Donner des clefs de lecture

Cette photographie ne montre pas seulement un atelier comme lieu de création ; elle révèle aussi la personnalité de son propriétaire. Le dénuement du lieu reflète une existence entièrement tournée vers le travail artistique. L'atelier devient alors un espace de silence et de réflexion. Portrait d'un artiste réalisé par un autre artiste, cette photographie s'inscrit dans la grande tradition de la représentation de l'atelier, héritée de la Renaissance. À travers son regard, Émile Bernard exprime toute l'admiration qu'il porte à Cezanne.



Anecdote

Entre 1902 et sa mort en 1906, Cezanne travaille chaque matin dans cet atelier baigné de lumière, construit expressément sur la colline des Lauves pour se rapprocher de la montagne Sainte-Victoire.

La montagne Sainte-Victoire



Paul Cezanne, *Montagne Sainte-Victoire*, vers 1890, huile sur toile, 65 x 95,2 cm, Paris, musée d'Orsay.

Lire le cartel

La montagne Sainte-Victoire, titre de l'œuvre, située près d'Aix-en-Provence, où Cezanne s'installe, devient le sujet principal des tableaux de l'artiste. Elle est ici observée depuis les carrières de Bibémus, au cœur du site.

Décrire le tableau

La montagne occupe une place centrale et structurante. Elle n'est plus un simple décor. Les formes sont simplifiées en volumes. Les plans sont échelonnés : au premier plan à gauche, les arbres, à l'arrière-plan, la montagne. C'est par le jeu des couleurs que Cezanne organise la composition en plans successifs, créant ainsi une impression de profondeur et de stabilité.

Donner des clefs de lecture

Cezanne construit une nouvelle vision du paysage : il est à la recherche d'un équilibre visuel plutôt qu'une tentative de reproduction fidèle. Il s'intéresse aux effets chromatiques et à l'harmonie qu'ils imposent aux formes.



Anecdote

La montagne Sainte-Victoire, qui culmine à 1011 mètres, est le motif de prédilection de Cezanne. Le peintre aixois l'a représentée 87 fois, dont 44 peintures à l'huile et 43 aquarelles.



Marsden Hartley, *Montagne Sainte-Victoire (montagne rouge)*, vers 1927, huile sur toile, 50,8 x 61 cm, The Jan T. and Marica Vilcek Collection.

Lire le cartel

Marsden Hartley est un peintre américain de la première moitié du XX^e siècle. Ce tableau de moyen format a pour titre *Montagne Sainte-Victoire (montagne rouge)*.

Décrire le tableau

Le sujet de ce tableau est une vue de la montagne Sainte-Victoire, reconnaissable à son pic, qui envahit toute la surface de la toile. Il n'y a ni routes ni arbres, et la distance intermédiaire a été compressée. Ce sont les bandes de couleur qui suggèrent les volumes. La palette est vibrante et l'association de couleurs est lumineuse, avec des roses éclatants et des bleus intenses.

Donner des clefs de lecture

C'est l'une des six autres peintures d'une même série réalisés en 1927. Comme Cezanne, Marsden Hartley multiplie les points de vue, répète les formes et les couleurs pour unifier sa composition. Mais si Cezanne préfère une certaine économie de couleurs, la palette est ici riche. Les coups de pinceaux ordonnés participent à la sensation de calme.



Anecdote

Dans les années 1920, Marsden Hartley s'installe à Aix-en-Provence, la ville natale de Cezanne, et loge dans un bâtiment ayant autrefois servi d'atelier au peintre.



Vera Molnár, *Variations Sainte Victoire*, 1989-1996, encre sur papier, 29,5 x 42 cm chaque, Rennes, Fonds régional d'art contemporain Bretagne.

Lire le cartel

Le titre met en avant l'idée de variations, d'une série sur un même motif, la montagne, l'exploration d'une idée en plusieurs versions. Ce projet s'est déployé sur sept années.

Décrire le tableau

L'épaisseur du trait grossit d'un dessin à l'autre et évoque la ligne du sommet de la montagne. Le nombre des va-et-vient augmente de feuille en feuille.

Donner des clefs de lecture

L'artiste, figure majeure de l'abstraction géométrique, explore ici les courbes, la notion de hasard, entre ordre et désordre. À l'aide de l'ordinateur, elle fait évoluer son point de vue sur la montagne, étape par étape, pour mieux représenter sa vision.



Anecdote

Dans les années 1980, l'artiste commence à s'intéresser aux tableaux de la montagne Sainte-Victoire de Cezanne, une série dont le motif la fascine. Les dessins qu'elle va réaliser à partir de ces peintures lui seront volés. L'anecdote raconte que l'artiste sera longtemps fâchée contre la Sainte-Victoire ! C'est la raison pour laquelle elle abandonnera ce thème pendant des années.

Natures mortes



Paul Cezanne, *Pommes et biscuits*, 1880, huile sur toile, 45×55 cm, Paris, musée de l’Orangerie.

Lire le cartel
Le titre est descriptif. Le tableau a pour sujet la représentation d’objets inanimés et de la vie quotidienne, des pommes et des biscuits.

Décrire le tableau
Sur un coffre sont disposées une assiette avec quelques biscuits à droite et plusieurs pommes rouges et jaunes au centre.

Donner des clefs de lecture
La composition, en apparence simple, est soigneusement organisée et parfaitement équilibrée. Les objets sont représentés avec des formes simplifiées et des contours marqués. Les touches de peinture, courtes et répétées, prennent l’aspect de petites hachures. Cezanne s’intéresse avant tout à la construction de la composition, aux volumes et aux relations entre les formes. Les pommes deviennent presque des formes géométriques. Cezanne réalise souvent une première esquisse avant de retravailler la toile au pinceau, cherchant sans cesse à mieux représenter la perception et l’espace. Il a réalisé de nombreux dessins et aquarelles sur le thème des pommes.

✧ **Anecdote**
La pomme apparaît très souvent dans les tableaux de Cezanne à partir des années 1870. Ce fruit possède pour l’artiste une valeur personnelle et poétique : il rappelle son amitié avec l’écrivain Émile Zola, son camarade de lycée à Aix-en-Provence, qui lui aurait offert des pommes pour le remercier d’un service rendu.



Luc Tuymans, *Still Life*, 2002, huile sur toile, 347×500 cm, Paris, Pinault Collection.

Lire le cartel
C’est une œuvre contemporaine de très grand format qui a pour titre *Still Life*, le terme anglo-saxon désignant le genre de la nature morte.

Décrire le tableau
L’œuvre a pour sujet des objets du quotidien, une corbeille de fruits accompagnée d’une carafe d’eau placée à l’arrière-plan. Les fruits sont abîmés, parfois marqués par des traces de décomposition. L’espace qui les entoure est flou, presque indéfini.

Donner des clefs de lecture
Luc Tuymans détourne ici la tradition de la nature morte pour en proposer une lecture contemporaine et critique. Inspiré par Cezanne, il reprend un motif classique mais le transforme en une image inquiétante, silencieuse et volontairement distante. L’huile sur toile peut être comprise comme une réflexion indirecte sur la violence du monde contemporain, notamment en lien avec les attentats du 11 septembre 2001. Plutôt que de représenter la catastrophe de manière explicite, l’artiste choisit l’effacement, la retenue et le silence. Dans ce contexte, la nature morte devient une vanité moderne, un *memento mori* qui rappelle la fragilité de l’existence. Les fruits en décomposition évoquent à la fois la disparition, le passage du temps mais aussi, de manière plus large, une forme d’usure de la peinture elle-même.

✧ **Anecdote**
Le titre *Still Life* peut se lire aussi comme « encore la vie », soulignant la persistance du vivant malgré les épreuves. L’œuvre évoque à la fois la fragilité de l’existence et sa capacité de résistance.

Étendues d’eau



Paul Cezanne, *Le Golfe de Marseille vu de l’Estaque*, entre 1878 et 1879, huile sur toile, 59,5×73 cm, Paris, musée d’Orsay.

Lire le cartel
L’œuvre est une huile sur toile de format moyen, réalisée à l’occasion des nombreux séjours de Cezanne au nord de Marseille. C’est un lieu familier que l’artiste connaît bien depuis sa jeunesse et où il ne va cesser de revenir.

Décrire le tableau
Ce paysage panoramique méditerranéen écrasé de lumière est vu en surplomb. Le tableau est divisé en quatre parties : la rive, la mer, les montagnes et le ciel.

Donner des clefs de lecture
Cezanne installe son chevalet en plein air et peint sur le motif. Il cherche à construire et à simplifier un paysage où la mer semble à la fois découpée et encadrée par les montagnes du massif des Calanques. La mer n’est plus la surface de miroitements comme chez les impressionnistes, elle est ici traitée comme un espace solide et immobile.

✧ **Anecdote**
Cezanne abandonne vers 1885 le motif de la mer, à la différence des autres impressionnistes qui se passionnent pour ses mouvements et ses reflets.



Ellsworth Kelly, *Lake II*, 2002, (reprise d’une oeuvre antérieure), huile sur toile, 241,3×379,4 cm, Riehen-Bâle, Fondation Beyeler, Beyeler Collection.

Lire le cartel
L’œuvre est un panneau monumental de forme géométrique réalisé par l’artiste américain actif dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Décrire le tableau
Une seule couleur, le bleu, en adéquation avec une forme géométrique simple qui rappelle *Le Golfe de Marseille vu de l’Estaque* de Cezanne.

Donner des clefs de lecture
L’artiste organise ses formes pour faire ressentir des sensations sans représenter de motif.

✧ **Anecdote**
Ellsworth Kelly découvre dès son enfance, au Metropolitan Museum of Art de New York, *Le Golfe de Marseille vu de l’Estaque* de Cezanne, un tableau qui l’a captivé « à cause de cette grande forme bleue ». Il revient régulièrement dans ce musée pour le contempler tout au long de sa carrière. Par ailleurs, en 1948, l’artiste s’installe à Paris pour six ans grâce à une bourse d’étude. Il y observe les collections françaises et approfondit alors sa connaissance de Cezanne. Cette confrontation directe avec l’œuvre du peintre confirme son intérêt pour les formes, les aplats de couleur et la simplification des motifs, qui deviennent les principes fondateurs de son langage artistique.

Parcours 1 / Peindre le quotidien

Comment Cezanne transforme-t-il une scène de quotidien en tableau ?

CM1-CM2
Arts plastiques, Histoire des arts, Français

Dans les programmes
→ Arts plastiques: représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...), décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.

→ Histoire des arts : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art, dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

→ Français: participer à des échanges verbaux; enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines; écrire pour réfléchir, apprendre et mémoriser.

Modalités
→ En petits groupes, classe entière et individuel
→ Environ 1 heure
→ Avant, pendant et après la visite

Matériel
→ Fiche 1
→ Visualiseur
→ Des jeux de société et de plateaux (dames, jeu de dés, Monopoly, cartes, échecs...)
→ Quelques appareils photo ou tablettes
→ Vidéo-projecteur pour projeter le tableau suivant :

- Paul Cezanne, *Les Joueurs de cartes*, 1893-1896, huile sur toile, 47 × 56,5 cm, Paris, musée d'Orsay.

Le but de la séance est de découvrir par une approche sensible une œuvre phare de l'artiste que les élèves auront plaisir à chercher et observer le jour de la visite. Avec *Les Joueurs de cartes*, les élèves vont être amenés à comprendre que la scène représentée ne raconte pas une histoire très compliquée : Cezanne montre la vie de tous les jours. Mais on peut lire dans son œuvre la concentration, le calme et l'équilibre de la situation. Cezanne transforme ce moment ordinaire en tableau important.

Activité 1 — 30 min
Et si on jouait ?

Objectif pédagogique
Entrer par la pratique : immortaliser (photographier, croquer ou mettre en scène/modeler) une situation de jeu ordinaire entre enfants.

• **Temps de pratique**
La classe est partagée en deux groupes. Dans le premier groupe, les élèves sont les « joueurs » : en duo, en trio ou par quatre, ils choisissent un jeu et lancent une partie. Les élèves du second groupe sont les « artistes » et sont associés à un groupe de joueurs. Leur mission est d'immortaliser un moment de jeu pour le donner à voir ensuite au groupe-classe. Pour cela, ils peuvent croquer, photographier ou modeler les joueurs.

• **Temps de partage et de regard**
Selon les choix des élèves « artistes », présenter et partager les productions (croquis grâce au visualiseur, photographies grâce au vidéo-projecteur, mise en scène et modelage des joueurs pour montrer la scène comme un arrêt sur image). Après un premier temps d'observation et de réactions libres, animer les échanges en demandant : *Dans quelle(s) production(s) voit-on le mieux les joueurs ? Et le jeu ? Reconnaît-on le jeu auquel ils jouent ? Devine-t-on les pensées ou émotions des joueurs ?* Prendre des notes manuscrites sous forme de mots-clefs sur un côté du tableau.

Activité 2 — 20 min
Découverte d'une œuvre

Objectif pédagogique
Découvrir une œuvre en mobilisant une approche sensible.

Œuvre support
Paul Cezanne, *Les Joueurs de cartes*.

• **Temps de regard guidé** (avec l'œuvre projetée sans que le titre ne soit donné)
Montrer le tableau, donner son titre et le situer sur la frise chronologique de la classe. Poser quelques-unes des questions suivantes pour guider dans une approche sensible de ce tableau. Garder une trace de ce qui est dit sous forme de phrases simples ou de mots-clefs sur un côté du tableau.

Entrer dans l'image
Qu'est-ce que vous ressentez quand vous regardez ce tableau ? Est-ce que cette scène vous semble plutôt joyeuse ou tendue ? Calme ? Silencieuse ? À votre avis, que font ces personnes ensemble ?

Observer les personnages
Comment sont les visages des joueurs ? Sont-ils en train de parler ou plutôt de se concentrer ? Selon vous, que pensent-ils au moment où ils jouent ? Est-ce qu'ils se ressemblent ou est-ce qu'ils sont différents ?

Ressentir l'atmosphère
Si vous étiez dans la pièce, quel bruit entendriez-vous ? Quelle ambiance imaginez-vous (donner quelques propositions si besoin : une ambiance chaleureuse, tranquille, lourde, simple, amicale...) ? Qu'est-ce qui fait que l'ambiance paraît calme ? Est-ce que ce tableau vous donne envie de parler fort ou de chuchoter ?

Aller vers l'interprétation
Pourquoi un peintre pourrait-il choisir de peindre un moment aussi simple ? Qu'est-ce que Cezanne veut nous faire remarquer dans cette scène ? Est-ce qu'un moment ordinaire peut devenir important dans un tableau ?

Qu'est-ce qui rend cette partie de cartes intéressante à regarder longtemps ?

Faire reformuler, synthétiser l'essentiel de ce qui a été mis en avant. Noter les idées et mots-clefs et rédiger avec les élèves un petit paragraphe de bilan : *Le peintre peut vouloir montrer qu'un petit moment du quotidien peut être beau. Cezanne nous fait regarder le calme, les gestes et l'équilibre de cette partie de cartes. C'est une scène de vie assez ordinaire mais elle peut devenir importante grâce à un tableau. Les nombreux détails nous aident à ressentir l'atmosphère et nous faire partager la scène un peu comme si on était sur place avec eux.*

Activité 3 — 15 min
Appropriation et personnalisation des savoirs

Objectif pédagogique
Exprimer sa sensibilité et adopter une attitude réflexive face à son propre travail et à celui des autres ; mobiliser des acquis notionnels, théoriques et culturels dans les échanges et l'argumentation et conserver une trace (à conserver dans un outil de collecte).

• **Temps d'écriture individuelle**
Chaque élève renseigne la Fiche 1. Pour aller plus loin, on peut organiser un temps de partage des fiches, ou une activité de prolongement sur un autre tableau autour de la figure humaine (cf. « Prolongements »).

Prolongements

Film
Comparer les attitudes des joueurs (posture, concentration) entre *Les Joueurs de cartes*, de Cezanne et ceux du film *Marius* de Marcel Pagnol et Alexander Korda.

Vidéo
Un épisode de la série 1 minute au musée. Vidéo ludique qui attire l'œil sur des éléments qui n'ont pas été mis en avant dans cette séance, idéale pour ouvrir sur une nouvelle séance.
→ [lien Lumni](#)

© Gallimard Éducation, 2026.

Fiche 1

1 Choisis 3 mots pour résumer le tableau et colorie-les. Explique ton choix.



Paul Cezanne, *Les Joueurs de cartes*, 1893-1896

calme	jeu	concentration	détails	visage
quotidien	Cezanne	équilibre	scène de vie	ambiance

2 Complète les phrases suivantes.

Dans ce tableau, je vois

Ce qui me frappe le plus, c'est

Je pense que les joueurs ressentent

Cezanne et moi

Réalise un croquis rapide d'une partie du tableau : un joueur, la table de jeu, les cartes d'un joueur, ses affaires personnelles, etc. Ajoute une légende à ton croquis (exemple : « Un joueur concentré. »)

© Gallimard Éducation, 2026.

Parcours 2 / La nature morte, un laboratoire pour l'artiste

Quand Cezanne aborde « les natures mortes » sous l'angle de la composition, du volume et des formes

CP, CE1, CE2
Arts plastiques , Français

Modalités
→ En classe entière (ou demi-classe) et individuel
→ Environ 1 heure
→ Avant, pendant et après la visite

Dans les programmes
→ Arts plastiques: proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif; réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses; s'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art; comparer quelques œuvres d'art.
→ Français: participer à des échanges; enrichir son vocabulaire dans tous les enseignements; réemployer le vocabulaire étudié.

Matériel
→ Fiche 2
→ Visualiseur
→ Des aliments en lien avec le goûter: une pomme et d'autres fruits, des gâteaux, un verre de lait...
→ Vidéo-projecteur pour projeter les tableaux suivants:

- Paul Cezanne, *Pommes et biscuits*, 1880, huile sur toile, 45 × 55 cm, Paris, musée de l'Orangerie.
- Luc Tuymans, *Still Life*, 2002, huile sur toile, 347 × 500 cm, Paris, collection Pinault.

Le but de la séance est de découvrir par une incitation à produire et par l'observation une œuvre phare de l'artiste que les élèves auront plaisir à chercher et observer le jour de la visite. Avec *Pommes et biscuits*, les élèves comprennent qu'un tableau est un espace construit où l'artiste choisit de placer les objets pour créer un équilibre, transformant ainsi sa simple vision en œuvre d'art. Ils interrogent cette vision en observant une autre nature morte inspirée de Cezanne.

Activité 1 — 25 min
Question de cadrage

Objectif pédagogique
Entrer par la pratique : comprendre comment notre place et notre angle de vue transforment les objets que l'on regarde.

• **Temps de pratique**
Installer dans la classe une table sur laquelle sont disposés des aliments de façon assez proche et centrale. Demander aux élèves de tourner autour de la table et d'observer comment les objets se cachent les uns les autres selon l'endroit où l'on se place. Faire asseoir les élèves, rapprocher les chaises à 1 m de la table. Donner un cadre à chacun et proposer quelques manipulations pour qu'ils s'approprient l'objet : faire fermer un œil et déplacer le cadre en visant la composition pour aborder les notions de plan. Demander à chaque élève de choisir son cadrage et de dessiner ce qu'il voit afin que son travail puisse le plus possible ressembler à la réalité.

• **Temps de partage et de regard**
Disposer les différents travaux au sol, devant les élèves. Après un petit temps d'observation et de réactions libres, animer les échanges tout en prenant des notes sous forme de mots-clefs sur un côté du tableau. Choisir 2 travaux d'élèves très différents (cadrage) et questionner: *Regardez ce dessin, retrouvez-vous la place qu'occupait l'élève qui a fait ce dessin ? Comment avait-il placé son cadre ? Près de l'œil ou pas ?* Sur un autre dessin (où on l'on voit une superposition),

questionner l'auteur: *Comment as-tu fait pour montrer qu'un objet est derrière un autre ? As-tu d'abord dessiné les traits qui sont derrière ?* Rapprocher et faire comparer des dessins des pommes: *Regardez les pommes à présent : certaines ont-elles été faites avec un rond tout plat (comme une crêpe ?) ou a-t-on l'impression que certaines sont vraiment rondes et lourdes (comme une boule) ? Lesquelles ? Comment obtient-on ce résultat ?*

Activité 2 — 20 min
Découverte d'une œuvre

Objectif pédagogique
Découvrir une œuvre en mobilisant une approche sensible.

Œuvres supports
Paul Cezanne, *Pommes et biscuits*.
Luc Tuymans, *Still Life*.

• **Temps de regard guidé**
Montrer le tableau de Cezanne et donner son titre. Laisser les élèves réagir librement et proposer une comparaison avec la situation vécue. Dire que ce type de tableau se nomme une « nature morte », c'est une façon de figer le temps, de capturer la beauté du vivant et du quotidien. Faire décrire l'œuvre par les élèves puis reformuler: sur un coffre sont disposées une assiette avec quelques biscuits (à droite) et plusieurs pommes rouges et jaunes (au centre). Poser quelques-unes des questions suivantes pour guider l'observation de ce tableau.

Le cadrage
Que diriez-vous du cadrage ? Où s'est placé l'artiste par rapport à sa composition ? Quel cadrage a-t-il utilisé ? Qu'est-ce qui est hors-champ ? Qu'est-ce qui est central ?

La composition
Comment les éléments ont-ils été organisés ? Les pommes se touchent-elles ? Toutes ? Certaines ? Cet arrangement semble-t-il naturel ou artificiel ?

Les formes et volumes
Si vous étiez dans la pièce, quelle pomme prendriez-vous ? Pourquoi ? Quelle forme ont les pommes ? Regardez bien comment elles ont été peintes : quelles traces voyez-vous ? Faire chercher la source de lumière (devant, légèrement à gauche, cela se voit aux ombres).

• **Mise en réseau**
Montrer le tableau de Luc Tuymans et donner son titre. Demander aux élèves s'ils savent ce que signifie « still life » en anglais. Expliquer que cela signifie « vie immobile », ou « encore de la vie » et que c'est le nom que les anglo-saxons donnent aux natures mortes. Faire analyser le cadrage (plein centre, plan moyen), la composition (elle semble aléatoire, certains fruits se touchent, ils entourent la carafe). Faire observer les couleurs des fruits, la carafe à moitié pleine. Interroger les élèves sur le support, la pièce. Préciser que cette toile est très grande, donner ses dimensions et la montrer concrètement dans la salle de classe. Expliquer qu'elle a été inspirée par Cezanne. L'artiste reprend un motif classique de la nature morte, mais le transforme en une image inquiétante, silencieuse et volontairement distante.

Activité 3 — 15 min
Appropriation et personnalisation des savoirs

Objectif pédagogique
Adopter une attitude réflexive face à son propre travail et à celui des autres.

• **Temps d'écriture individuelle**
Proposer aux élèves un travail individuel (une partie ou plusieurs) à partir de la Fiche 2.

Prolongements

Tableaux
Observer d'autres natures mortes et percevoir l'évolution du style et des intentions des artistes au fil du temps.

Vidéo
Une courte vidéo de la série L'Art avec Malo & Mila dédiée à Paul Cezanne → [lien YouTube](#)

© Gallimard Éducation, 2026.

Fiche 2

1 Écris une carte postale pour tes parents et dis-leur ce que tu as pensé de ce tableau. Les mots ci-dessous sont là pour t'aider.

*Chers parents,
Au musée, j'ai pu voir ce tableau*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Paul Cezanne,
Pommes et biscuits, 1880



nature morte	pommes	biscuits
coffre	Cezanne	détails
cadrage	volumes	formes
ombres	lumière	composition

2 Complète les phrases suivantes.

Dans ce tableau, je vois

Ce que je trouve impressionnant, c'est

Je trouve que les pommes

3 Observe cette autre nature morte et compare-la à celle de Paul Cezanne.



Luc Tuymans, *Still Life*, 2002

Les points communs
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Les différences
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

© Gallimard Éducation, 2026.

Parcours 3 / Matière et répétition, la démarche d'un artiste

Pourquoi et comment représenter plusieurs fois le même sujet sans jamais faire la même œuvre ?

CM1, CM2
Arts plastiques, Histoire des arts, Français

Dans les programmes
→ Arts plastiques : représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...), justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation, identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.

→ Histoire des arts : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art, dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

→ Français : participer à des échanges ; enrichir son vocabulaire dans tous les enseignements ; réemployer le vocabulaire étudié.

Modalités
→ En classe entière (ou demi classe) en individuel
→ Environ 1 heure
→ Avant la visite

Matériel
→ Fiche 3
→ 1 bande-son du chant des cigales dans la garrigue
→ Vidéo-projecteur pour projeter les tableaux suivants :

- Paul Cezanne, *Montagne Sainte-Victoire*, vers 1890, huile sur toile, 65 × 95,2 cm, Paris, musée d'Orsay.
- Paul Cezanne, *La Montagne Sainte-Victoire vue des Lauves*, 1904-1905, huile sur toile, 63,8 × 81,6 cm, Kansas City, The Nelson-Atkins Museum of Art.
- Paul Cezanne, *La Montagne Sainte-Victoire*, vers 1888, huile sur toile, 54 × 65 cm, Stedelijk Museum Amsterdam.

Le but de la séance est de découvrir, par une incitation à produire puis l'observation de peintures de la Montagne Sainte-Victoire, qu'un artiste peut peindre de nombreuses fois le même sujet pour étudier la lumière, les formes et les couleurs qui changent. Les élèves pourront en déduire que peindre en série, ce n'est pas recopier, c'est en fait chercher et expérimenter. Cezanne ne cherchait pas en effet à faire une œuvre qui aurait ressemblé à une photographie de la montagne, il inventait une nouvelle façon de voir le monde.

Activité 1 — 10 min + 10 min

Incitation à produire à partir d'un paysage sonore

Objectif pédagogique
Entrer par la pratique : dessiner une scène à partir de l'écoute d'un paysage sonore, montrer aux élèves qu'en écoutant tous la même chose, tous ne dessinent pas la même chose.

• **Temps de pratique**
Proposer un premier temps d'écoute de la bande-son sans recueillir de réactions d'élèves. Avant la seconde écoute, dire aux élèves qu'ils devront croquer le paysage qui va avec le paysage sonore écouté. Laisser quelques minutes aux élèves pour réaliser leur croquis → Fiche 3, doc. 1.

• **Temps de partage et de regard**
Mettre en commun les productions des élèves volontaires et, après un petit temps d'observation et de réactions libres, animer les échanges tout en prenant des notes manuscrites sous forme de mots-clefs sur le côté gauche du tableau. *Qu'aviez-vous entendu ? Quels sons ? Quels bruits ? Des animaux ? Des végétaux ? Qu'est-ce que cela nous dit du lieu ? De l'époque de l'année ? De l'ambiance ? De la lumière ?*

Activité 2 — 15 min

Découverte du principe de la série

Objectif pédagogique
Découvrir des œuvres de Paul Cezanne et le principe d'une série.

Œuvres supports
Paul Cezanne, *Montagne Sainte-Victoire*.
Paul Cezanne, *La Montagne Sainte-Victoire vue des Lauves*.
Paul Cezanne, *La Montagne Sainte-Victoire*.

• **Temps de découverte**
Montrer chacun des tableaux de Cezanne pendant une dizaine de secondes, les uns après les autres. Faire établir qu'il s'agit de tableaux différents mais de la même montagne. Expliquer que la montagne Sainte-Victoire, située près d'Aix-en-Provence où Cezanne s'installe, devient le sujet principal de ses tableaux. Il la représente toujours abordée sous le même angle, c'est-à-dire que l'on voit toujours la même silhouette (montrer la ligne de crête). Le peintre a représenté cette montagne 87 fois.

• **Temps de regard guidé**
Animer les échanges tout en prenant des notes sous forme de mots-clefs. *Quels éléments naturels ou architecturaux reconnaissez-vous ?* Faire identifier les motifs récurrents (les maisons, le viaduc...) et repérer des variations entre deux tableaux.

Comment les couleurs sont-elles organisées, y en a-t-il qui dominent les autres ? Quels effets cela produit-il ? Quelles impressions ?
— *Montagne Sainte-Victoire* (1890) : plutôt palette de bleus et verts (couleurs froides), temps qui semble brumeux, le printemps peut-être ?
— *La Montagne Sainte-Victoire vue des Lauves* (1904-1905) : plutôt une palette sombre et des coups de pinceau plus texturés.
— *La Montagne Sainte-Victoire* (1888) : les verts dominant, les couleurs sont très vives et lumineuses, surtout au premier plan, l'été peut-être ?

Faire remarquer que Cezanne utilise des couleurs chaudes (ocres et jaunes) pour les plans proches et des couleurs froides pour les plans lointains.

Si vous deviez classer ces tableaux du plus réaliste au plus abstrait, quel serait votre ordre ? Pourquoi ? Distinguer les degrés de stylisation et les techniques utilisées pour peindre. Plus le temps passe, plus on observe que Cezanne simplifie les formes mais peint en mettant l'accent sur les formes, les volumes, les couleurs (voir les arbres, par exemple).

Activité 3 — 25 min

Appropriation et personnalisation des savoirs

Objectif pédagogique
Garder une trace de sa rencontre avec les œuvres, mobiliser des acquis notionnels, théoriques et culturels.

• **Temps d'écriture individuelle**
Proposer aux élèves un travail individuel (une partie ou plusieurs) de la Fiche 3. Pour aller plus loin, on peut proposer une activité de prolongement à choisir, par exemple, parmi les pistes suivantes.

Prolongements

Livre
Fauconnier et Aré, *Sur la route Cézanne*, Glénat, 2025.
En lecture cursive ou juste avec quelques extraits sélectionnés, partez avec Manon, une fillette de 11 ans, à la découverte de la région d'Aix, de la Montagne Sainte-Victoire et de tous les paysages alentours si chers au cœur de Cezanne.

Production
Sur un papier dessin plié en trois, façon triptyque, proposer aux élèves de débiter une série. Dans l'idéal, prendre comme modèle une vue, un paysage que l'on dessinera le jour J dans la première case. Voici des idées variations possibles pour les deux autres cases : sous la neige, au soleil couchant / levant, avec un cadrage différent, un angle de vue différent, en ajoutant une ville moderne / médiévale/futuriste dans le paysage.

© Gallimard Éducation, 2026.

Fiche 3

1 Écoute la piste audio et dessine le paysage qui correspond à ce que tu entends. Explique tes choix.

2 Choisis l'un de ces tableaux de Cezanne et écris des indices qui permettront à un ou une camarade de le retrouver parmi les trois tableaux.



Paul Cezanne, *Montagne Sainte-Victoire*, vers 1890



Paul Cezanne, *La Montagne Sainte-Victoire vue des Lauves*, 1904-1905



Paul Cezanne, *La Montagne Sainte-Victoire*, vers 1888

1^{er} indice :

2^e indice :

3^e indice :

3 Observe cet autre tableau de la Sainte-Victoire de Vera Molnár et compare-le à ceux de Paul Cezanne.



Vera Molnár, *Variations Sainte Victoire*, 1989-1996

**Justifie le titre de cette œuvre :
*Variations Sainte-Victoire***

Quelles différences observes-tu ?

© Gallimard Éducation, 2026.

Parcours 1 / Cezanne, un pionnier de la modernité

Comment Paul Cezanne renouvelle-t-il la manière de représenter le réel ?

4^e – 3^e

Français, Histoire, Histoire des arts, Arts plastiques

Dans les programmes

→ 4^e, 3^e – Histoire des arts : De la Belle Époque aux « années folles » : l'ère des avant-gardes (1870-1930)

→ 4^e, 3^e – Arts plastiques : La représentation : images, réalité et fiction

→ 4^e – Histoire : Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle

→ 4^e – Français : La fiction pour interroger le réel

→ 3^e – Français : Visions poétiques du monde

Modalités

→ En classe entière ou en demi-groupes

→ 1 heure

→ Avant ou pendant la visite

Matériel

→ Fiche 1

→ Vidéo-projecteur pour projeter les tableaux suivants :

• Paul Cezanne, *Trois Baigneuses*, 1879-1882, huile sur toile, 55 × 52 cm, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

• Paul Cezanne, *La Femme à la cafetière*, vers 1895, 130 × 97 cm, Paris, musée d'Orsay.

• Paul Cezanne, *Le Rocher rouge*, entre 1895 et 1900, huile sur toile, 92 × 68 cm, Paris, musée de l'Orangerie.

• Paul Cezanne, *Baigneurs*, vers 1890, huile sur toile, 60,5 × 82,5 cm, Paris, musée d'Orsay.

Paul Cezanne introduit un nouveau langage visuel de formes, de couleurs, d'espace. Dans le paysage des carrières de Bibémus, à proximité d'Aix-en-Provence, comme dans les variations des *Baigneurs* et *Baigneuses*, il met à mal l'idée de la perspective traditionnelle. L'artiste ne cherche pas à donner l'illusion de la profondeur, à ouvrir une fenêtre sur le monde, mais à reconstruire le monde sur la toile en suivant ses sensations.

Activité 1 — 15 min

Le pionnier de l'art moderne

Objectif pédagogique
Mobiliser ses émotions devant une œuvre pour ensuite utiliser un lexique adapté.

Œuvres supports
Paul Cezanne, *La Femme à la cafetière*.
Paul Cezanne, *Le Rocher rouge*.

• **Temps de regard guidé**
Projeter les deux tableaux et organiser un échange oral autour d'une série de questions destinées à guider les élèves dans leurs premières observations : *Qu'est-ce qui retient votre attention ? Quel est le sujet du tableau ? Quelle organisation du tableau, de l'espace, des couleurs, du paysage, des personnages ? Où peut-on voir ce type de paysage ? Quel titre pourrait-on donner au tableau ? Si on ne devait garder qu'un détail, que choisirait-on ?*

• **Temps d'analyse et d'écriture collaborative**
Par groupes de trois, les élèves imaginent des situations en lien avec le tableau → Fiche 1, doc. 1. Un élève scripteur note les phrases au tableau.

• **Temps de restitution**
Un élève pour chaque groupe fait la synthèse, en une phrase, qu'il propose à l'ensemble de la classe.

Activité 2 — 20 min

Des choix audacieux

Objectif pédagogique
Proposer une description et associer des adjectifs à des constituants plastiques de l'œuvre.

Œuvres supports
Paul Cezanne, *Trois Baigneuses*.
Paul Cezanne, *Baigneurs*.

• **Temps de regard collectif**
Projeter les tableaux. Présenter le genre du nu dans un paysage, un thème ancien hérité de la Renaissance où de nombreux artistes représentent des dieux et déesses nus au bord de l'eau, dans la nature, inspirés de la mythologie gréco-romaine. Il s'agit de rappeler qu'au-delà des récits, ces scènes idéalisées sont l'occasion pour les artistes d'explorer la beauté du corps humain et de ses proportions.

• **Temps d'écriture individuelle**
Les élèves analysent le tableau *Baigneurs* en focalisant le regard sur les constituants plastiques (formes, couleurs, volumes, composition) → Fiche 1, doc 2. Des synonymes pourront être donnés, par exemple composition/ construction/organisation et des précisions apportées sur les formes des figures.

• **Temps de synthèse et d'interprétation**
En insistant sur l'audace d'un tel regard, il s'agit d'amener les élèves à comprendre ce qui est nouveau. Rebondir sur les remarques des élèves (drôle, étrange, dérangent, mal fait). L'audace se manifeste par des corps qui ne sont pas beaux ou idéalisés, des proportions étranges. Les corps des baigneurs s'intègrent dans la nature qui n'est plus un décor. Ici le genre est renouvelé car les personnages ne racontent pas une histoire, ce sont des formes qui s'insèrent dans un paysage.

Activité 3 — 10 min

Mise en perspective historique

Objectif pédagogique
Compléter une frise chronologique pour identifier les grandes étapes de la modernité artistique et les innovations technologiques majeures de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.

• **Temps d'analyse**
Dans la partie supérieure de la frise, les élèves indiquent les principaux jalons de la modernité en histoire de l'art : l'impressionnisme (1874) ; le fauvisme (1905) ; le cubisme (1908) ; l'abstraction (1913). Les élèves sont invités à replacer sur cette frise les œuvres de Paul Cezanne analysées auparavant.

• **Temps d'interprétation**
Dans la partie inférieure de la frise, les élèves indiquent les dates des grandes inventions scientifiques et techniques : l'invention de l'électricité par Thomas Edison (1879) ; l'invention du cinéma par les frères Lumière (1895) ; la découverte des rayons X (1895) et les débuts de l'aviation (1903). Il s'agit de mettre en évidence les liens entre ces innovations et les profondes transformations artistiques de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Les innovations de Cezanne s'inscrivent dans ce contexte.

Activité 4 — 15 min

Une question pour Cezanne

Objectif pédagogique
Réinvestir les connaissances construites au cours du parcours.

Demander aux élèves d'imaginer la question qu'ils poseraient à Cezanne s'ils pouvaient le rencontrer → Fiche 1, doc 3. Inviter quelques élèves à lire leur question à la classe et les regrouper par thèmes.

Prolongement
Vidéo
Découvrir comment Cezanne rompt avec les conventions académiques → [lien Lumni](#)

© Gallimard Éducation, 2026.

18

Fiche 1

Parcours Collège

Prénom/Nom

1

Si l'œuvre pouvait parler, que te raconterait-elle ?

Paul Cezanne, *La Femme à la cafetière*, vers 1895

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Paul Cezanne, *Le Rocher rouge*, entre 1895 et 1900

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2

Complète le tableau suivant.

Formes

.....

.....

.....

Couleurs

.....

.....

.....

Paul Cezanne, *Baigneurs*, vers 1890

Volumes

.....

.....

.....

Composition

.....

.....

.....

3

Si tu pouvais rencontrer l'artiste , quelle question lui poserais-tu ?

.....

.....

Cezanne et moi

Quel est le tableau que j'ai préféré ? Pourquoi ?

© Gallimard Éducation, 2026.

Parcours 2 / La leçon de Cezanne

Quels regards les artistes du XX^e siècle ont-ils porté sur Cezanne ?

3^e

Français, Arts Plastiques, Histoire des arts

Dans les programmes

→ Français : Regarder le monde, inventer des mondes
→ Arts plastiques : La représentation ; images, réalité et fiction
→ Histoire des arts : De la Belle Époque aux « années folles » : l'ère des avant-gardes (1870-1930) ; Paysages du réel, paysages intérieurs ; Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)

Modalités

→ En classe entière
→ 1 heure
→ Pendant ou après la visite

Matériel

→ Fiche 2
→ Vidéo-projecteur pour projeter les tableaux suivants :

- Paul Cezanne, *Nature morte au compotier*, 1879-1880, huile sur toile, 46,4 × 54,6 cm, New York, The Museum of Modern Art.
- Paul Cezanne, *Trois Baigneuses*, 1879-1882, huile sur toile, 55 × 52 cm, Paris, Petit Palais.
- Maurice Denis, *Hommage à Cézanne*, 1900, huile sur toile, 182 × 243,5 cm, Paris, musée d'Orsay.
- Paul Cezanne, *Le Golfe de Marseille vu de l'Estaque*, entre 1878 et 1879, huile sur toile, 59,5 × 73 cm, Paris, musée d'Orsay.
- Pablo Picasso, *Les Pains*, [printemps 1909], huile sur toile, 60 × 73 cm, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Paris.
- Henri Matisse, *Baigneur*, été 1909, huile sur toile, 92,7 × 74 cm, The Museum of Modern Art, New York.
- Ellsworth Kelly, *Lake II*, 2002 (reprise d'une œuvre antérieure), huile sur toile, 241,3 × 379,4 cm, Riehen-Bâle, Fondation Beyeler, Beyeler Collection.

Comment les artistes expriment-ils leur admiration pour Paul Cezanne ? Cet hommage peut prendre des formes très diverses : admiration, transformation, citation ou dépassement. L'étude des emprunts et de la filiation artistique aide les élèves à comprendre que la création se nourrit des modèles du « père de l'art moderne » tout en ouvrant la voie aux avant-gardes du XX^e siècle.

Activité 1 — 20 min

Le cercle des fervents admirateurs

Objectif pédagogique
Réfléchir aux mécanismes de la reconnaissance artistique et au rôle du marché de l'art à la fin du XIX^e siècle.

Œuvre support
Maurice Denis, *Hommage à Cézanne*.

• **Temps d'analyse guidée devant le tableau projeté**
Présenter le contexte de réalisation du tableau. Cinq ans après la première exposition consacrée à Cezanne par Ambroise Vollard en 1895, un cercle d'initiés lui voue une admiration indéfectible. Guider l'observation. *Par quels moyens le peintre symboliste signifie-t-il l'hommage à Cezanne ?* Relever le format monumental, le nombre de personnages représentés, leur position dans l'espace de la toile, la direction des regards...

• **Temps d'écriture d'une case de BD**
Demander aux élèves de transformer le tableau de Maurice Denis en une case de BD. Ils doivent rédiger dans la bulle les pensées d'un personnage selon son statut par rapport à Cezanne : ami, artiste, critique, marchand... → Fiche 2, doc 1.

• **Temps d'écriture individuelle**
Rappeler que les relations entre l'artiste et le marchand ne sont pas toujours simples, Ambroise Vollard étant souvent perçu comme un banquier dur en affaires. Si les expositions vont le rendre célèbre, Cezanne ne cherche pas la gloire. Retiré à Aix, le peintre s'exprime souvent de manière brève et énigmatique.

Demander aux élèves d'imaginer un dialogue entre le marchand et le peintre, dans lequel est évoqué le choix de la solitude comme condition nécessaire à ses recherches artistiques.

Activité 2 — 20 min

« Cezanne est notre maître à tous » Matisse

Objectif pédagogique
Confronter des œuvres de Paul Cezanne, d'Henri Matisse et de Pablo Picasso afin d'initier les élèves à l'exercice de la comparaison et à contextualiser les avant-gardes, le fauvisme et le cubisme.

Œuvres supports
Paul Cezanne, *Nature morte au compotier*.
Paul Cezanne, *Trois Baigneuses*.
Pablo Picasso, *Les Pains*.
Henri Matisse, *Baigneur*.

• **Temps d'échange guidé à l'oral**
Formuler une série de questions destinées à accompagner les premières comparaisons : *Quelles couleurs dominent dans les œuvres ? Comment les personnages sont-ils représentés ? Les touches de peinture sont-elles visibles ? Que ressent-on devant ces tableaux ?*

• **Temps de confrontation**
Pour comprendre comment Matisse reprend certains principes de construction cezannienne, les élèves complètent un tableau comparatif par deux → Fiche 2, doc. 2. Cette activité est l'occasion de montrer que Matisse ouvre la voie au fauvisme.

• **Temps de synthèse**
Conclure par une anecdote : Matisse considère les *Trois Baigneuses* de Cezanne comme une œuvre « très dense et très complète ». Il s'endette même pour l'acquérir en 1899. Pourtant, Matisse n'a jamais cherché à rencontrer Cezanne.

• **Temps de lecture**
Faire lire la citation → Fiche 2, doc. 3 par un élève et projeter les deux natures mortes de Cezanne et Picasso. La consigne est d'observer la simplification des objets en formes géométriques chez Cezanne. Demander ensuite comment Pablo Picasso prolonge cette démarche : les formes sont davantage simplifiées et décomposées. Conclure que Picasso pousse ainsi plus loin la simplification des formes et ouvre la voie au cubisme.

Activité 3 — 15 min

La leçon de Cezanne

Objectif pédagogique
Mettre en évidence la continuité de Cezanne à Matisse, puis de Matisse à Kelly, vers une abstraction où formes et couleurs deviennent autonomes.

Œuvres supports
Paul Cezanne, *Le Golfe de Marseille vu de l'Estaque*.
Ellsworth Kelly, *Lake II*.

• **Temps de découverte (avant l'exposition)**
Projeter les deux œuvres. Décrire les formes, les couleurs et l'organisation de l'espace. Repérer les éléments géométriques et les liens avec le paysage.

• **Temps de comparaison (avant l'exposition)**
Comparer les deux œuvres. Montrer comment Kelly prolonge la démarche de Cezanne en simplifiant les formes jusqu'à l'abstraction.

• **Temps d'invention (pendant l'exposition)**
Les élèves écrivent une carte postale fictive en se mettant à la place d'Ellsworth Kelly découvrant une œuvre de Cezanne à Paris. Ils décrivent l'émotion ressentie devant un détail de l'œuvre.

Prolongement

Vidéo

Une vidéo tournée au musée d'Orsay pour comprendre le post-impressionnisme → [lien Orsay](#)

© Gallimard Éducation, 2026.

Fiche 2

1 Imagine les pensées d'un personnage en fonction de son statut par rapport à Cezanne : ami, artiste, critique, marchand...



Maurice Denis,
Hommage à Cézanne, 1900

2 Par deux, complétez le tableau pour comparer l'œuvre de Cezanne à celle de Matisse.

	Ce qui est conservé	Ce qui est modifié	L'effet sur le spectateur
Lignes, formes			
Volumes			
Sujets			
Couleurs			
Espace			

3 Lis cette citation de Paul Cezanne. Qu'en penses-tu ?

Tout dans la nature se modèle selon la sphère, le cône et le cylindre, il faut s'apprendre à peindre sur ces figures simples, on pourra ensuite faire tout ce qu'on voudra.

Lettre de Paul Cezanne à Émile Bernard, 15 avril 1904

Cezanne et moi

Quel est le tableau que j'ai préféré ? Pourquoi ?

© Gallimard Éducation, 2026.

Parcours 3 / À la suite de Cezanne, la peinture comme laboratoire

Comment la peinture devient-elle un espace d’expérimentation ? *Les Joueurs de cartes* de Cezanne

6^e, 5^e, 4^e, 3^e

Arts plastiques, Histoire des arts

Dans les programmes

→ 6^e, 5^e, 4^e, 3^e – Arts plastiques : La représentation, images, réalité et fiction ; La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l’écart en art.

→ 4^e, 3^e – Histoire des arts : De la Belle Époque aux « années folles » : l’ère des avant-gardes (1870-1930) ; Paysages du réel, paysages intérieurs ; Les arts à l’ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours).

Modalités

→ En classe entière

→ 1 heure

→ Après la visite

Matériel

→ Fiche 3

→ Cartes à jouer

→ Vidéo-projecteur pour projeter les tableaux suivants :

- Paul Cezanne, *Les Joueurs de cartes*, 1893-1896, huile sur toile, 47 × 56,5 cm, Paris, musée d’Orsay.
- Paul Cezanne, *Portrait d’Ambroise Vollard*, 1899, huile sur toile, 101 × 81 cm, Paris, Petit Palais.
- Piet Mondrian, *Pommier en fleur*, 1912, huile sur toile, 78,5 × 107,5 cm, La Haye, Kunstmuseum Den Haag.
- Simon Hantaï, *Tabula*, 1980, acrylique sur toile, 158,5 × 123,5 cm, Marseille, [mac] musée d’art contemporain.

En prenant appui sur *Les Joueurs de cartes*, plus particulièrement sur la version conservée au musée d’Orsay, l’une des plus dépouillées et silencieuses, cette séance a pour but d’interroger les voies qu’ont empruntées d’autres artistes à partir de cet héritage.

Activité 1 — 20 min

Dans les pensées du modèle

Objectif pédagogique

Incarner deux personnages en prenant leur pose et en les imitant pour comprendre les techniques de composition de l’espace.

Œuvres supports

Paul Cezanne, *Les Joueurs de cartes*.
Paul Cezanne, *Portrait d’Ambroise Vollard*.

• **Temps théâtral**

Projeter le tableau *Les Joueurs de cartes*. Autour d’une table, deux élèves prennent la pose des joueurs. Un troisième, à la manière du peintre, rectifie les gestes et les regards. L’attention est portée sur la bouteille (une trousse) qui constitue l’axe central de la composition et sépare en deux zones symétriques l’espace, ce qui accentue l’opposition. Pour bien comprendre les forces qui entrent en jeu dans cette partie de cartes, les visages sont fermés et la concentration visible.

• **Temps de verbalisation**

Les élèves expliquent tout au long de l’exercice ce qu’ils ressentent dans les postures, comment la tension prend forme entre les deux joueurs, la nature des ambitions de l’artiste. *Qu’est-ce qui est étrange dans ce tableau et que l’on ne peut reproduire dans un tableau vivant ? Les têtes sont trop petites par rapport à leurs torsos, qui sont très longs, et les jambes paraissent à l’étroit sous la table. Pourquoi ?* Cezanne s’intéresse moins à la restitution précise de ses modèles qu’à la construction de la figure et de son environnement au seul moyen de la couleur. Il ignore ainsi les règles classiques de la représentation en perspective.

• **Temps d’interprétation par l’enseignant**

Proposer une interprétation biographique. Le moment représenté, le premier coup, qui n’a pas encore été joué, semble à la fois décisif et intemporel. Ce sujet a donné lieu à une interprétation intéressante, une évocation symbolique de la relation conflictuelle entre Cezanne et son père, Louis-Auguste Cezanne, banquier qui s’opposait à sa vocation artistique. L’affrontement silencieux des deux joueurs pourrait ainsi faire écho au combat que le peintre a dû mener pour faire reconnaître son choix de devenir artiste.

• **Temps de création individuelle à l’écrit**

Les séances de pose sont très longues chez Cezanne. Toutes ces toiles ont été précédées de nombreuses études de portrait à l’huile, à l’aquarelle et au graphite, qui témoignent d’une préparation rigoureuse des compositions. Les élèves doivent imaginer les pensées des deux modèles prenant la pose de manière répétée.

Activité 2 — 10 min

Dans les pensées du tableau

Objectif pédagogique

Comprendre comment des motifs simples (arbre, table, objets) deviennent des structures de composition, jusqu’à transformer l’image en une organisation de lignes, de plans, de couleurs ou de gestes.

Œuvres supports

Piet Mondrian, *Pommier en fleur*.
Simon Hantaï, *Tabula*.

• **Temps du « je »**

Les élèves doivent imaginer les pensées d’un tableau à la première personne. La classe est divisée en deux groupes : l’un étudie Mondrian, l’autre étudie Hantaï. Donner le sens du titre, le mot *tabula* en latin qui signifie « table ».

• **Temps de synthèse**

Dans *Les Joueurs de cartes*, les personnages, la table, les bouteilles et les cartes ne sont plus seulement des éléments d’un récit, ils sont des volumes géométriques qui construisent la composition. La table agit comme un plan, les corps comme des masses, les verticales des personnages répondent à celle de la bouteille centrale. Cezanne simplifie les formes, fragmente les volumes et remet en question la perspective traditionnelle. Mondrian prolonge les recherches de Cezanne en simplifiant progressivement l’arbre jusqu’à une structure de lignes verticales et horizontales. Le motif devient une organisation de l’espace. Chez Hantaï, cette organisation naît du pliage de la toile : lignes, surfaces et couleurs deviennent les éléments essentiels de la composition. L’espace n’est plus seulement représenté : il est construit par les lignes, les plans et les couleurs ouvrant la voie à l’abstraction.

Activité 3 — 20 min

Dans les pensées du graphiste

Objectif pédagogique

Réaliser une affiche d’exposition.

• **Temps de création graphique**

Après la visite de l’exposition, les élèves réalisent une affiche à partir de blocs d’information → Fiche 3, doc. 1. L’affiche n’est pas seulement un support d’information mais aussi une création visuelle à construire à partir de choix plastiques précis. Ils imaginent un slogan court pour un message publicitaire radiophonique afin de donner envie de découvrir l’exposition en employant le vocabulaire spécifique de leur choix (perspective, couleur, cerne, profondeur, paysage, modèle …).

Prolongement

Podcast

Le podcast « Quelle musique entendez-vous sur le tableau *Les Joueurs de cartes* de Paul Cezanne » → [lien Radio France](#)

© Gallimard Éducation, 2026.

1 Créer l’affiche de l’exposition de tes rêves en indiquant : le titre, le ou les artistes, le visuel, les dates et le lieu.

2 Imagine un court slogan publicitaire pour donner envie de découvrir ton exposition.

© Gallimard Éducation, 2026.

Parcours 1 / Cezanne ou la « sensation forte de la nature »

Comment Cezanne, à partir de l’héritage impressionniste, invente-t-il un nouveau langage du paysage ? Dans quelles mesures l’artiste ouvre-t-il la voie à des expérimentations radicales ?

Terminale
Spécialité Histoire des Arts

Dans les programmes
→ Objets et enjeux de l’histoire des arts : Nature ?

Modalités
→ En classe entière
→ 1 heure
→ Avant ou après la visite

Matériel
→ Fiche 3
→ Vidéo-projecteur pour projeter les tableaux suivants :

- Paul Cezanne, *Le Golfe de Marseille vu de l’Estaque*, entre 1878 et 1879, huile sur toile, 59,5×73 cm, Paris, musée d’Orsay.
- Paul Cezanne, *Montagne Sainte-Victoire*, vers 1890, huile sur toile, 65×95,2 cm, Paris, musée d’Orsay.
- Paul Cezanne, *Trois Baigneuses*, 1879-1882, huile sur toile, 55×52 cm, Paris, Petit Palais.
- Paul Cezanne, *Le Rocher rouge*, entre 1895 et 1900, huile sur toile, 92×68 cm, Paris, musée de l’Orangerie.
- Vanessa Bell, *Bathers in a Landscape*, 1913, paravent, détrempe sur papier marouflé sur toile, Londres, Victoria and Albert Museum.
- Marsden Hartley, *Montagne Sainte-Victoire (montagne rouge)*, vers 1927, huile sur toile, 50,8×61 cm, The Jan T. and Marica Vilcek Collection
- Paul Strand, *Splitting Granite, New England*, 1945, épreuve gélatino-argentique, 24×19,2 cm, Paris, Centre Pompidou, Musée national d’art moderne / Centre de création industrielle.
- Vera Molnár, *Variations Sainte-Victoire*, 1986-1996, encre sur papier, 29,5×42 cm chaque, Rennes, Frac.
- Ellsworth Kelly, *Lake II*, 2002 (reprise d’une œuvre antérieure), huile sur toile, 241,3×379,4 cm, Riehen-Bâle, Fondation Beyeler, Beyeler Collection.

Dès 1870, soucieux de représenter le « dehors », Cezanne s’attache au monde qui l’entoure et qu’il observe directement, installant son chevalet dans le jardin familial du Jas de Bouffan puis dans les collines et les vallons des environs d’Aix-en-Provence. À ses yeux, le travail sur le motif est supérieur à celui réalisé dans l’atelier. Cependant, le plein air ne constitue pas seulement une pratique artistique : il soulève également une véritable réflexion théorique. Comment articuler le travail en atelier et l’observation de la nature, le proche et le lointain ?

Activité 1 — 40 min

Sous le soleil : le retour solitaire en Provence

Objectif pédagogique
Mettre en relation différents supports (peinture, design, photographie) afin de développer la capacité à passer d’un langage artistique à un autre et à identifier les choix de représentation propres à chaque médium.

Œuvres supports
Paul Cezanne, *Le Golfe de Marseille vu de l’Estaque*.
Paul Cezanne, *Trois Baigneuses*.
Paul Cezanne, *Le Rocher rouge*.
Vanessa Bell, *Bathers in a Landscape*.
Paul Strand, *Splitting granite, New England*.
Ellsworth Kelly, *Lake II*.

• **Temps d’analyse en trois groupes**
La classe est divisée en trois groupes, chacun travaillant sur une œuvre de Cezanne à partir d’une consigne précise. → Fiche 1, doc. 1.

Groupe 1: Le Golfe de Marseille vu de l’Estaque
Les élèves doivent observer comment Cezanne organise l’espace du paysage. Ils repèrent la superposition des plans, les lignes de force, les formes géométriques et le traitement

de la couleur. Ils constatent que Cezanne s’éloigne progressivement de l’impressionnisme pour construire un paysage plus structuré, plus compact et plus stable.

Groupe 2: Trois Baigneuses
Les élèves doivent s’interroger sur la place de l’être humain dans la nature. Ils observent que les figures humaines ne dominent pas le paysage mais s’y intègrent pleinement. Chez Cezanne, les baigneuses deviennent des formes parmi les autres, participant à une même organisation de l’espace. Les mêmes principes picturaux s’appliquent ainsi à la représentation d’une montagne, d’un corps ou d’un objet.

Groupe 3: Le Rocher rouge
Les élèves doivent identifier la puissance expressive de la nature. Ils observent que le paysage n’est pas seulement représenté : il est construit. Les arbres, les roches et le ciel sont organisés en formes et en couleurs qui s’équilibrent, sans respecter la perspective traditionnelle. Le rocher, presque géométrique, s’intègre dans l’ensemble tout en attirant le regard. Cezanne propose ainsi une nouvelle manière de peindre où le paysage devient une construction visuelle plutôt qu’une simple copie de la nature.

• **Temps de synthèse**
La confrontation des analyses permet de montrer que, chez Cezanne, le paysage forme un ensemble cohérent et indissociable. Les éléments naturels, les constructions et les figures humaines participent à une même structure. L’artiste ne cherche plus seulement à traduire une impression visuelle, mais à révéler l’ordre profond du monde visible. Replacer ces œuvres dans le contexte de la fin du XIX^e siècle : la nature et l’être humain ne sont plus perçus comme séparés mais comme appartenant à un même ensemble.

• **Temps d’ouverture**
Projeter les œuvres de Vanessa Bell, d’Ellsworth Kelly et de Paul Strand. Les élèves justifient les rapprochements. Ellsworth Kelly organise les formes de manière à susciter des sensations visuelles et sensibles, sans chercher à représenter fidèlement un motif identifiable. Vanessa Bell dépasse la simple représentation du sujet pour construire une vision cohérente où formes et espace sont indissociables. Le photographe américain Paul Strand insiste par la netteté et le gros plan sur la roche, la nature est vue comme une forme puissante, presque abstraite, construite par la lumière et les contrastes.

Activité 2 — 15 min

La série de la montagne Sainte-Victoire, un tournant dans l’art du XX^e siècle

Objectif pédagogique
Comprendre que la Montagne Sainte-Victoire constitue un motif artistique majeur.

Œuvres supports
Paul Cezanne, *Montagne Sainte-Victoire*.
Vera Molnár, *Variations Sainte Victoire*.
Marsden Hartley, *Montagne Sainte-Victoire (montagne rouge)*.

• **Temps d’écriture individuelle**
Après avoir projeté les œuvres, proposer un dialogue fictif entre les trois artistes. Les élèves rédigent un commentaire en s’appuyant sur les propositions du face à face (p.9) : *Pourquoi se confronter à Cezanne et à la Sainte-Victoire ? En quoi est-ce inspirant ou difficile ?*

Prolongement

Podcast
Un podcast sur la Montagne Sainte-Victoire de Cezanne → [lien Radio France](#)

© Gallimard Éducation, 2026.

Fiche 1

1 Par groupes, observez ces tableaux de Cezanne et notez vos observations.



Le Golfe de Marseille vu de l’Estaque, entre 1878 et 1879



Trois Baigneuses, 1879-1882



Le Rocher rouge, entre 1895 et 1900

Cezanne et moi

Quel est le tableau que j’ai préféré ? Pourquoi ?

© Gallimard Éducation, 2026.

Ressources utiles

À lire

- Marie-Hélène Lafon, *Cézanne, Des toits rouges sur la mer bleue*, 2023, éditions Flammarion, Paris.
- Michel Hoog, *Cézanne, puissant et solitaire*, 1989, éditions Gallimard, Paris.
- Laure-Caroline Semmer, *Lire la peinture de Cézanne*, 2006, éditions Larousse, Paris.
- Un entretien avec Marie-Hélène Lafon [à propos de Cézanne](#) (Musée d’Orsay, 2023)

À écouter

- Un [podcast pour explorer en deux minutes La Montagne Sainte-Victoire](#) (Le son de peinture, 2020)
- La [conférence « Cézanne par les chemins buissonniers »](#) de Marie-Hélène Lafon (Les Rendez-vous de l’histoire, 2023)
- La [série de podcasts « Cézanne, absolument »](#) (France Culture, 2017)
- Une [sélection d’extraits d’émissions sur Cézanne](#) (France Culture, 2017)

À regarder

- Une [vidéo pour tout savoir sur le post-impressionnisme](#) (Musée d’Orsay, 2020)
- La [conférence « La tragédie du paysage » de l’historien de l’art Pierre Wat](#) (Université Toulouse – Jean Jaurès, 2020)
- Un [reportage sur l’influence de Cézanne sur le peintre allemand Georg Baselitz](#) (INA, 1996)

À découvrir

- Le [portail « Histoire des arts » du ministère de la Culture](#), qui identifie plus de 40 ressources numériques sur Cézanne (fiches salles, dossiers pédagogiques d’expositions passées, podcasts...)
- Une [page web biographique de Frances Archives](#) réalisée à l’occasion du centenaire de la mort de Paul Cézanne

Direction éditoriale
Charlotte Maurisson

Coordination de projet
Laura Pironnet

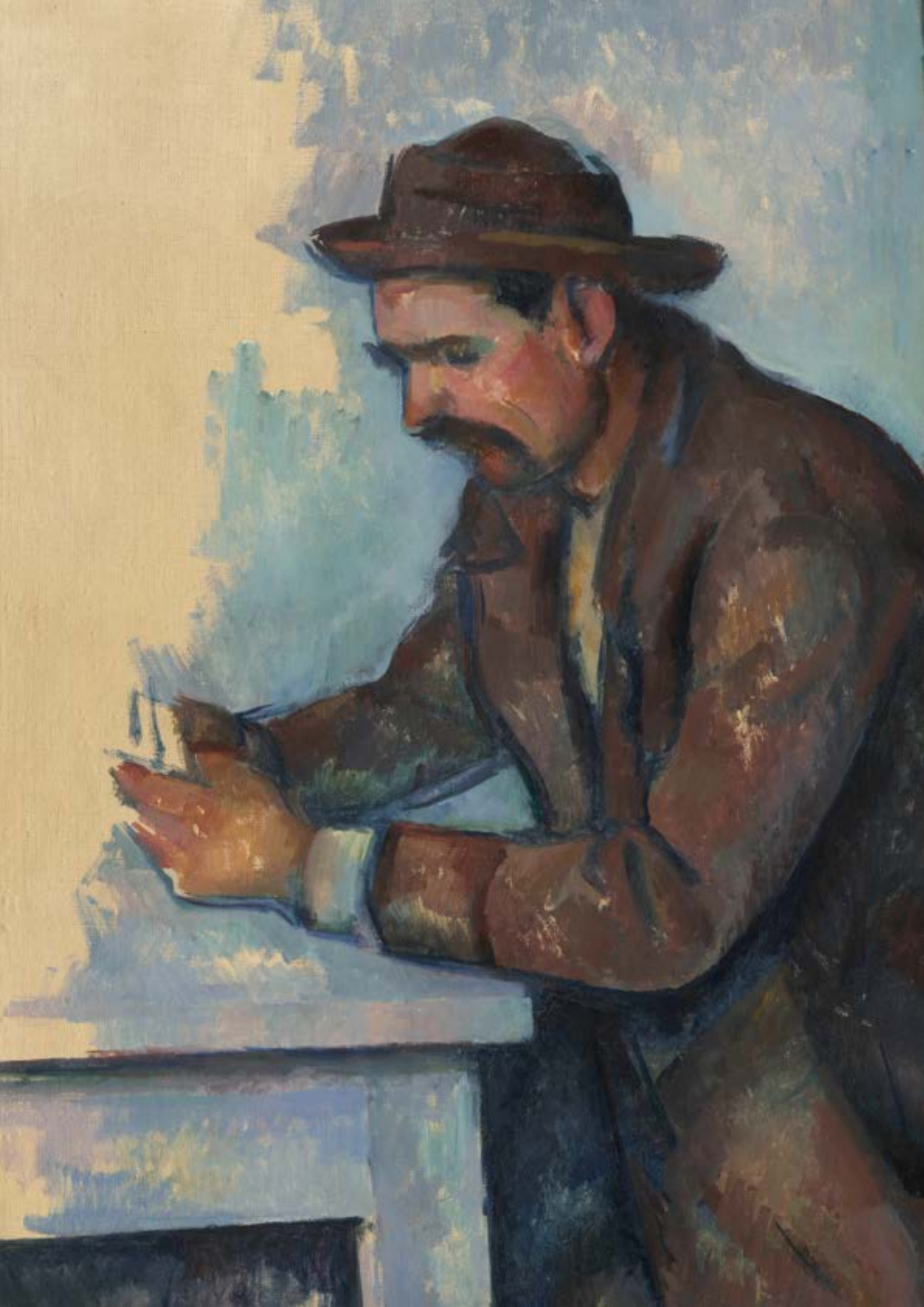
Édition
Poline Barthès

Direction artistique
Anne Lagarrigue

Conception graphique et mise en page
Clara Sfarti

Crédits photographiques et mentions de copyright

© photo GrandPalaisRmn (musée d’Orsay) / Adrien Didierjean : Maurice Denis, Hommage à Cézanne, 1900, huile sur toile, 182 × 243,5 cm, Paris, musée d’Orsay (p. 8, p. 21); Paul Cézanne, Portrait de l’artiste au fond rose (détail), vers 1875, huile sur toile, 66 × 55,2 cm, Paris, musée d’Orsay (p. 19). © photo GrandPalaisRmn (musée d’Orsay) / Sylvie Chan-Liat : Paul Cézanne, Montagne Sainte-Victoire, vers 1890, huile sur toile, 65 × 95,2 cm, Paris, musée d’Orsay (p. 9, p. 17); Paul Cézanne, Le Golfe de Marseille vu de L’Estaque, entre 1878 et 1879, huile sur toile, 59,5 × 73 cm, Paris, musée d’Orsay (p. 7, p. 11, p. 25); Paul Cézanne, Les Joueurs de cartes, 1893-1896, huile sur toile, 47 × 56,5 cm, Paris, musée d’Orsay (p. 6, p. 13); Paul Cézanne, Baigneurs, vers 1890, huile sur toile, 60,5 × 82,5 cm, Paris, musée d’Orsay (p. 6, p. 19). Émile Bernard, Cézanne assis dans son atelier des Lauves, devant Les Grandes Baigneuses, 1905, épreuve gélatino-argentique, 8,2 × 10,7 cm, Paris, musée d’Orsay © photo GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Rene-Gabriel Ojeda (p. 8). Paul Cézanne, La Femme à la cafetière, vers 1895, huile sur toile, 130 × 97 cm, Paris, musée d’Orsay, © photo GrandPalaisRmn (musée d’Orsay) / Hervé Lewandowski (p. 6, p. 19). Paul Cézanne, La Montagne Sainte-Victoire, vers 1888, huile sur toile, 54 × 65 cm, Stedelijk Museum Amsterdam © photo Stedelijk Museum Amsterdam (p. 17). Paul Cézanne, La Montagne Sainte-Victoire vue des Lauves, 1904-1905, huile sur toile, 63,8 × 81,6 cm, Kansas City, The Nelson-Atkins Museum of Art © image courtesy of Nelson-Atkins – Digital Production & Preservation (p. 17). Paul Cézanne, Le Rocher rouge, entre 1895 et 1900, huile sur toile, 92 × 68 cm, Paris, musée de l’Orangerie © photo GrandPalaisRmn (musée de l’Orangerie) / Hervé Lewandowski (p. 19, p. 25). Paul Cézanne, Pommes et biscuits, 1880, huile sur toile, 45 × 55 cm, Paris, musée de l’Orangerie © GrandPalaisRmn (musée de l’Orangerie) / Franck Raux (p. 7, p. 10, p. 15). Paul Cézanne, Trois Baigneuses, 1879-1882, huile sur toile, 55 × 52 cm, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris Paris. © Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris / CC0 Paris Musées (p. 25). Marsden Hartley, Montagne Sainte-Victoire (montagne rouge), vers 1927, huile sur toile, 50,8 × 61 cm © The Vilcek Foundation Collection / photo The Vilcek Foundation (p. 9). Ellsworth Kelly, Lake II, 2002 (reprise d’une œuvre antérieure), huile sur toile, 241,3 × 379,4 cm, Riehen-Bâle, Fondation Beyeler, Beyeler Collection © photo Robert Bayer, Bildpunkt © Ellsworth Kelly Foundation (p. 11). Vera Molnár, Variations Sainte-Victoire, 1989-1996, encre sur papier, 29,5 × 42 cm chaque, Rennes, Fonds régional d’art contemporain Bretagne © photo Estelle Chaigne © ADAGP, Paris, 2026 (p. 9, p. 17). Luc Tuymans, Still Life, 2002, huile sur toile, 347 × 500 cm, Paris, Pinault Collection © photo courtesy David Zwirner, New York © Luc Tuymans. All rights reserved, courtesy Studio Luc Tuymans, Antwerp, and David Zwirner (p. 10, p. 15).



Cezanne et nous

Réserver et venir au Grand Palais

Réserver

Pour réserver une prestation de groupe, voici les étapes à suivre sur le site de billetterie :

<https://professionnels.grandpalais.fr>

Venir au Grand Palais

→ En Métro :

Lignes 1 et 9 Franklin D. Roosevelt

Lignes 1 et 13 Champs Élysées

Clemenceau

→ En Bus :

Lignes 28, 42, 52, 63, 72, 73, 80, 83 et 93

→ En RER :

Ligne C Invalides

Vivre les expositions

Vivez une expérience unique au Grand Palais grâce à des parcours dédiés ou des visites guidées. Pour l'exposition « Cezanne et nous » :

→ **Visite exploration :**
de la maternelle au CM2 (1h)

→ **Visite conférence :**
à partir du CM2 (1h 30)

→ **Visite atelier :**
du CP au Lycée (2h)

→ **Visite engageante :**
à partir de la 5e (1h 30)

Mettre en place un partenariat avec le Grand Palais

Pour plus d'informations : contact.enseignants@grandpalaisrmn.fr